

importante qu'elle soit, et bien que je la tiennne pour vitale au point de vue de l'action catholique.

“ Les caractères de l'action du prêtres sur les laïques doivent être à mon avis : 1° une véritable effusion de l'esprit de Jésus-Christ, parce que celui qui ne le possède pas d'une manière surabondante ne peut l'inspirer aux autres : 2° un grand attachement au Pape, parce que c'est là la marque fondamentale de toute vie catholique, c'est le signe auquel on reconnaît les vrais catholiques, c'est le suprême besoin de notre époque, surtout en Italie, où nous devons et devons toujours tout à la Papauté, mais où l'on a cherché et où l'on cherche encore par tous les moyens à nous séparer du Pape : 3° une dévotion spéciale à la Vierge Immaculée, parce qu'elle est la plus belle révélation du Dieu Sauveur, révélation qui doit trouver dans le prêtre une image fidèle : elle est l'expression divine de la victoire sur le serpent, et rien ne mérite mieux ce titre de serpent que le libéralisme moderne à qui le prêtre doit faire une guerre sans merci : c'est elle qui inspire la douceur que j'oserais appeler maternelle et la force indispensable qui rend le prêtre prêt à souffrir, à patienter, à compatir, à donner aux laïques, si je puis dire ainsi, la nouvelle vie qu'ils attendent de lui.

“ Son action doit s'étendre à tout ce qui est mouvement catholique, à la science et aux études sociales, aux différentes formes d'associations catholiques, et principalement à l'œuvre des congrès et des comités, à la presse quotidienne ou périodique, au bien des jeunes gens, des jeunes filles, des mères, des ouvriers, des agriculteurs, des artisans, du peuple, au point de vue religieux, morale, économique, temporel, et spirituel, suivant le besoin et l'opportunité.

“ Je ne dis pas que le même prêtre doive embrasser tout cela, car l'excès est toujours un excès et ne serait pas sans danger. Je dis qu'il n'y a pas de champ dont il doive se désintéresser, depuis les exercices spirituels qui forment les hommes de Dieu jusqu'aux sociétés coopératives, banques, caisses rurales, etc ; je dis que dans toute œuvre le prêtre doit entrer avec tout le zèle dont il est capable et lui apporter, autant que faire se peut, louanges et encouragements. Et qu'en tout il soit mû par une pensée d'apostolat, qu'il cherche à faire pénétrer profondément la charité de Jésus-Christ avec le désintéressement qui en